

Christine Khandjian

*Le Journal
de
Sally McLaureen*

Roman

Le Journal de Sally McLaureen

de Christine Khandjian

Roman d'après la comédie musicale celtique

sur l'exode des irlandais :

L'histoire de Sally McLaureen

Livret, Paroles & Musique :

Christine Khandjian

Collaboration scénaristique :

Guy Khandjian

**Les poèmes dans le carnet correspondent aux chansons du
Musical Celtique.**

*Graphisme réalisé par Christine Khandjian d'après des images
libres de droits datant de 1850, ou à partir de sa collection
personnelle. © Christine Khandjian*

*À tous ceux qui ont dû quitter leur terre
dans l'espoir d'une seconde chance*

LETTRÉ DE NORA À SES PETITS-ENFANTS

Boston, 24 avril 1950

Mes trésors,

Voici venu le temps de vous offrir cette histoire, que je tenais à vous raconter depuis fort longtemps, celle que ma grand-mère m'a elle-même rapportée.

Comme vous le savez peut-être, quand survient la lune d'avril, l'esprit d'Irlande, Eirehán, apparaît dans sa longue robe vaporeuse, descendant comme par magie du royaume des celtes jusque dans la grande bibliothèque de Dublin. C'est un secret ! Mais je compte sur vous pour le garder précieusement.

Parmi les colonnes et les rangées innombrables de la Dublin Library, elle choisit toujours un conte celtique original à partager avec nous et à travers l'univers.

Chanceux que vous êtes ! Mes trésors ! Cette nuit encore, par le clair de lune qui avait bien décidé de faire la lumière sur un ancien et très beau livre d'histoire, Eirehán s'empara de ce carnet de voyage à la couverture en cuir, qui, en s'illuminant, révéla son titre : *Le journal de Sally McLaureen...*

Avez-vous déjà entendu parler d'elle ? Sally était une jeune femme courageuse et ses aventures ont traversé plus que l'océan, les ans. Ainsi, en ouvrant le livre de cuir, Eirehán

souffla sur la poussière du temps, qu'elle changea aussitôt en poudre d'étoile. Puis, elle tourna la page de garde pour découvrir une très vieille carte de l'Irlande.

On pouvait aisément voir le Comté de Cork avec, au Nord-Ouest de la ville, une petite croix désignant le village de Blarney, où Sally avait sa maison et ses trois arbres centenaires au bord de la rivière.

Allez le visiter un jour ! C'est un charmant village, bien connu pour son château et sa pierre de l'éloquence. Il suffit de l'embrasser pour que la parole coule à flots comme par miracle ! Blarney est la ville natale de Sally McLaureen, où j'ai fait, moi aussi, mon pèlerinage (ci-joint une photo) et où vous retrouverez vos racines ! Gardez ma recommandation précieusement dans un coin de votre tête, ou dans votre cœur, ce sera encore plus sûr !

Et l'esprit d'Irlande, dans un murmure, souffla ses mots magiques à travers nos rêves : « Je vais vous raconter l'histoire de Sally McLaureen ».

Alors, aujourd'hui, mes doux trésors, prenez le temps de vous asseoir bien confortablement sur votre divan favori, rocking-chair adoré, ou hamac préféré, à votre guise ! Que vous soyez tapis dans une mansarde, cachés dans une cabane, ou même étendus dans l'herbe ou sur votre lit douillet, qu'importe ! Tout s'avère propice au voyage imaginaire, pourvu que vous vous sentiez parfaitement bien installés et que vos pensées trouvent la paix et la joie de lire !

Il vous suffira d'entamer le journal pour vous plonger dans le passé, en 1850, et vous saurez comment, durant la Grande Famine, Sally McLaureen en vint à traverser l'Atlantique pour voguer vers sa seconde chance. Mais, y parviendra-t-elle ?

Ma lettre, juste après que vous en aurez pris connaissance, par la grâce d'Eirehàn, s'inscrira pour toujours au début de l'ouvrage originel, aussi longtemps qu'il restera entre vos mains.

Ceci est mon cadeau. Bonne lecture mes trésors !

Je vous embrasse de tout mon cœur,

Votre grand-mère,

Nora



© Crédit Photo : Nora.

L'IRLANDE

IRLANDE

Irlande

Mille

Huit cent cinquante

Ile

Entre

Sel

Et ciel

Aux fils

Et filles

Nés des giques

Et des landes



DÉDICACE D'IRÈNE À SALLY
EN PREMIÈRE PAGE DU CARNET

Ma Sally,

*Cet ancien et précieux carnet de voyage te revient.
Il appartenait à ton père, qui le tenait de son grand-
père. Mais il n'aura pas eu le temps d'y recueillir
ses pensées. Et je suis trop âgée pour faire le
voyage moi-même. Alors, j'aimerais que tu écrives
notre histoire – ton histoire.*

*Le bateau part demain, ta nouvelle vie t'attend et
je sais combien tu aimes écrire.*